

la fleur éternelle



QUEEN UMBA





la fleur éternelle

à propos de l'autrice

Depuis toute petite, j'ai toujours été profondément sensible — à chaque son, chaque émotion, chaque vérité invisible. Mais je n'avais pas les mots pour l'exprimer.

En grandissant, je suis devenue mélancolique. La vie me semblait lourde. Je ne me sentais pas chez moi dans mon propre corps. Je portais un vide immense... et un besoin d'aimer, déchirant.

Je regardais autour de moi sans ressentir l'amour. Je ne comprenais pas pourquoi. Alors je me suis refermée — et j'ai essayé de vivre. Ou plutôt... de survivre.

C'est à ce moment-là que j'ai commencé à vouloir plaire à tout le monde. J'étais prête à tout pour me sentir aimée, pour qu'on me voie, pour combler ce vide. Mais cela ne m'a rendue que plus vulnérable. Je suis devenue un aimant à expériences douloureuses.

Dans mes amitiés, je me perdais dans des dynamiques toxiques, juste pour être appréciée. Dans mes relations, c'était pareil. Même quand j'étais déchirée intérieurement, j'obéissais à la voix de mes parents — surtout celle de mon père — juste pour obtenir son approbation. J'étais en guerre constante avec moi-même, tout en étant esclave des autres, m'accrochant à un peu de chaleur.

Ce conflit intérieur m'a brisée. Alors j'ai cherché refuge dans la foi. À cette époque-là, j'étais chrétienne.

Pendant longtemps, j'ai rêvé d'être artiste. Je voulais chanter ce que je ressentais vraiment au fond de mon cœur. Mais ce que je ressentais ne correspondait pas à ce que la religion jugeait acceptable. Et parce que je voulais tant plaire à Dieu, je ne pouvais pas m'autoriser à exprimer pleinement ma vérité.

Mais j'ai quand même essayé. On me disait que j'avais tout pour devenir une star. Alors je me suis dit : peut-être que si je devenais célèbre, riche, alors enfin, les gens me verraient.

Mais ce monde-là aussi m'a fait voir la célébrité et tout ce qui l'entoure d'un autre œil. Je n'étais même pas célèbre — mais j'ai eu un aperçu de ce que cela pouvait être à grande échelle. Et cela m'a donné la nausée.

Ce n'était pas à propos de l'art. Ni de notre talent. Ça ne respirait pas la vie. Seulement des couches et des couches de superficialité. Un monde rempli de requins affamés.

Cela m'a fait tout remettre en question. Mon rêve. Mon chemin. Mes choix.

Au fond, je savais que ce que je voulais vraiment, ce n'était pas la célébrité. Ce que je désirais profondément... c'était l'amour. Pas la lumière des projecteurs. Juste de la chaleur. De la connexion.

Alors même quand j'essayais de monétiser mon talent, je continuais en secret à le donner — dans l'espoir d'être aimée en retour.

Et une fois encore... je me suis perdue. J'ai continué à me mettre au service des autres, parce que c'était la seule manière que je connaissais pour atteindre l'amour.

Je suis tombée amoureuse. La relation était passionnelle... et violente. Je suis tombée enceinte de mon fils.

La naissance de mon fils — un être si beau — m'a poussée à repenser mes choix. Je me suis dit : Je ne peux pas lui donner cette version brisée et sombre de moi. Je dois lui offrir le meilleur de moi — la plus belle part, celle que je n'ai jamais eu.

Je ne voulais plus être ce chaos sur pattes.

Et peu à peu, tout a commencé à changer.

la présence de mon fils m'a réveillée.
Ses yeux d'innocent m'ont poussée à aller plus loin dans ma recherche de Dieu.
J'ai réalisé à quel point j'étais brisée, combien de mauvais chemins j'avais pris.
Je ne savais pas comment guérir.
Alors je me suis accrochée à la foi.

Je me suis plongée dans la Bible. Je ne cherchais pas des réponses vagues — je voulais entendre Dieu pour de vrai. Pas comme certains le prétendent en disant « Dieu m'a dit... » Je voulais ressentir cette voix. Comme on entend la voix de quelqu'un de présent — j'étais prête à tout donner pour cela.

En explorant le christianisme, je me suis tournée vers le judaïsme, puis vers la spiritualité. C'était léger au début — un peu de bouddhisme, de taoïsme, d'affirmations positives. Au départ, cela me faisait peur, mais je me sentais déjà plus libre, même si je cherchais encore quelque chose qui me manquait.

Trois ans après... ma fille est née.

Et tout a changé.

Je vivais une profonde solitude. La maternité est souvent un long chemin silencieux, surtout quand on le parcourt seule.

Mon compagnon de l'époque était le seul à travailler, donc il était souvent absent, pendant que je faisais face à ma guérison chaotique, aux vagues de dépression post-partum, et à la réalité écrasante de devoir m'occuper d'un tout-petit et d'un nouveau-né — tout en essayant de ne pas m'effondrer.

Pas de revenus, pas de travail — seulement de longues heures avec moi-même, à essayer de parler avec Dieu. Je lisais, j'écoutais, je questionnais, je me brisais encore et encore. J'avais faim de vérité.

Je voulais rattraper le temps perdu. Tout m'intriguait. Je m'ouvrais à tout.
Dans cette quête de savoir, je suis allée explorer des connaissances qui dépassé ma compréhension, qui ont fini par me faire douter de ma propre réalité.

Et c'est là que j'ai compris... que peut-être, j'étais allée trop loin.

J'avais plongé profondément.

Si profondément que je me suis à nouveau perdue.

Je suis retombée dans une autre dépression noire.

Je ne me reconnaissais plus.

J'avais l'impression de perdre la raison.

Aucun mot ne semblait pouvoir décrire la confusion que je traversais.

C'est à cette période que nous avons déménagé — près de la nature.

Je me souviens du premier jour où nous avons visité l'appartement. Je n'ai vu que des arbres.

Et j'ai senti quelque chose bouger en moi. Une paix silencieuse et profonde. Comme si l'air lui-même disait :

C'est ici.

Et oui... c'était ici.

J'ai commencé à marcher dans la nature chaque jour. Dans les bois, je me sentais vivante, libre et Portée.

Ça m'a guérie. Mais je devais encore affronter mon passé. Une partie de moi résistait à cette paix, la confondant avec la solitude, avec une vie ennuyeuse. Je disais vouloir lâcher prise — mais je ne le faisais pas vraiment.

C'était une longue bataille.

Mais j'ai tenu bon.

Et j'ai compris... Que Mère Nature ne voulait pas me laisser partir.

Elle me nettoyait. Elle me préparait. Elle devait briser l'ancien corps, pour que mon âme puisse enfin habiter un réceptacle aligné avec celle que j'étais en train de devenir.

Et quelque chose a changé en moi. Mon regard intérieur a changé. Ma perception s'est transformée. Mon monde intérieur a changé — et le monde autour de moi aussi.

Ça a pris du temps. Des larmes. De la douleur. Chaque jour, je devais gagner une petite bataille.

Finalement, avec du temps et une recherche intérieure sincère, je suis retournée à mes racines.

À la spiritualité africaine. J'ai appris à me connaître. À comprendre le pouvoir des femmes africaines. À me reconnecter à la sagesse ancestrale.

J'ai découvert la signification de mon nom. Et tout est devenu plus clair. Ma véritable nature. Mon héritage. Mon essence divine.

Je me suis souvenue de qui j'étais — Même avant ma naissance. Même dans le ventre de ma mère.

Alors, tout ce savoir — tous ces chemins parcourus à la recherche de Dieu, du christianisme à la spiritualité — m'ont ramenée à moi, et m'ont appris à me connaître moi-même.

Ce n'était pas un chemin inutile. Chaque étape m'a enseigné quelque chose de profond. Je devais tout traverser... pour enfin trouver la vérité en moi.

Aujourd'hui, je me vois. Et je sais.

J'ai cherché Dieu — un vieil homme à la barbe blanche dans le ciel assis sur un trône.
Mais c'est Elle que j'ai trouvée.

J'ai trouvé Mère Nature. Sans forme. Mais présente partout. Dans l'air, dans la vie, dans chaque être vivant.
Omniprésente.

Elle m'a enseigné le discernement — le vrai pouvoir. Pas celui de voler, ni de voir l'avenir. Mais simplement celui de savoir : ce qui est vrai, et ce qui ne l'est pas. Et c'est ce qui m'a libérée.

Et cette liberté m'a menée vers la vérité. Vers la justice. Vers l'empathie.

J'ai trouvé l'Amour. Pas comme une émotion. Mais comme une force qui vivait déjà en moi. Comme une présence, avec de vraies caractéristiques.

L'amour, c'est la vérité. L'amour, c'est la justice. L'amour, c'est la liberté. L'amour, c'est l'empathie. Ce sont les qualités du Féminin Divin. De Mère Nature.

Aujourd'hui, je vis dans un flot créatif.

J'écris, je chante, je danse, je peins, je couds — Je crée chaque jour.

Pour m'exprimer. Pour partager ce qui coule de mon monde intérieur.
Pour apporter la guérison, la paix et l'amour — simplement et sincèrement.

Dans un monde plein de bruit, de conseils et d'injonctions — Je ne veux pas vous dire quoi faire.

Parce que je sais ce que c'est que de chercher. Se sentir perdue et chercher des réponses.

C'est un chemin lourd, vulnérable — que beaucoup exploitent. Et on tombe encore plus bas.

Je sais.

Tout ce que je veux... c'est toucher ton cœur.

C'est pourquoi j'ai choisi de marcher dans les pas de mes ancêtres — les conteurs.

Je partage mes histoires dans l'espoir qu'elles éveillent quelque chose en toi.

Car je crois sincèrement que lorsqu'une histoire porte la vérité, ton âme la reconnaîtra...

et tes propres réponses commenceront à émerger.

Alors maintenant, je te prends la main et je t'invite à marcher avec moi.

Pour aller rencontrer Mère Nature.

Pour te souvenir de qui tu as toujours été.



« certaines fleurs ne fanent pas.
elles se transforment.
et celles qui vivent en nous... ne
meurent jamais. »

Queen Umba



Celle qui apprend à s'asseoir avec ses
ombres, s'épanouit dans une lumière que
personne ne peut atténuer.

Queen Umba



